

BULLETIN DU COMITÉ NATIONAL DE

SPÉLÉOLOGIE

10^e Année - N° 4
Oct. - Déc. 1960



Eaux Chaudes. La Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux a tenté de retrouver la rivière des Eaux Chaudes par une cavité dont le début fut exploré par le S.C. de Périgueux, dans le flanc du Cézy ; un torrent a été découvert, deux voûtes mouillantes franchies une troisième arrêta la progression.

Quèbe de Cotche. L'expédition du Spéléo-Club de Périgueux (17 participants) a réussi à dépasser de 115 m. le terminus 1959, soit à atteindre — 315 m. (Le c-r de l'explo. est remarquablement présenté dans un petit fascicule ronéotypé).

HAUTES-PYRÉNÉES —

Le Clan du Moulin Vert (E.D.F. Paris) a exploré les Gouffres du *Ravin d'Artala* (près Sarrancolin), sans pouvoir dépasser la cote — 88. De nouveaux gouffres prometteurs ont été découverts en fin de camp.

HAUTE-GARONNE —

Coume Ouarnède - Massif d'Arbas. La 6^e expédition du Groupe Spéléologique de Provence - 2^e d'Aix a réussi la jonction entre le Trou du Vent (1959 : — 170) et le Gouffre Pierre (1958 : — 540), ce qui donne une dénivellée totale de 657 mètres.

Grotte Papy (Tourouse, Hte-Gne). La Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire (Toulouse) et le Spéléo-Club Sud-Aviation ont, le 21 août, ajouté 400 m. de difficile développement aux galeries déjà connues.

Étranger

BRÉSIL —

En juin, M. Le Bret et la Section Spéléologique du Club Alpina Paulista ont commencé l'exploration de la *Grotta das Areias* (aval) : « 900 m. dans une belle rivière, de 15 m. de large, 30 à 40 de haut, deux passages d'eau profonde en bateau, un siphon, passage supérieur, redescente dans la rivière par échelle. Ça continue... Eau à 19° ».

La même équipe avait exploré et topographié la grotte amont sur environ 1500 m. le 16 avril 1960. C'est certainement la caverne « das Arenas » de la littérature. De nouveau, un poisson aveugle a été pêché, et envoyé au Muséum de Paris.

ESPAGNE —

Le Groupe Spéléologique des Campeurs d'Alsace a organisé une deuxième expédition en Aragon, du 6 au 27 juillet, en collaboration avec le Groupe de Jaca (G.E.G.). Prospection et exploration sur le *Massif de la Collarada* (alt. : 1000 à 2886 m., calcaires éocènes et néocrétacés), qui possède une cinquantaine de cavités environ, en majorité verticales. Repérage précis de trente gouffres et exploration de 18, profonds de 10 à 40 m.

Prospection et explorations dans la *Vallée d'Hecho* (prov. Huesca) : gouffre de l'Ibon de la Reclusa (— 120 m. en verticale absolue).

Récoltes biospéléologiques dans les deux secteurs. (Publication détaillée des travaux dans le n° 9 du bulletin du G.S.C.A. « Sous Terre »).

Le camp national des E.D.F. a été, cette année, également archéologique ; néanmoins, la cote — 95 fut atteinte dans l'*aven de St-Bernat*, près de Valldemosa (Mallorca) ; cet aven, signalé par Martel, est certainement l'un des plus profonds connus aux Baléares.

Dans la grotte chaude d'*Alhama de Murcia*, le terminus des Suisses ne fut dépassé que de quelques mètres (arrêt devant une nouvelle verticale) dans une atmosphère de près de 40° et un grouillement de « Cavernicoles » gros comme des grillons.

ITALIE —

Pour atteindre le *Gouffre des Perdus* (Massif du Marguareis), exploré en 1959 jusqu'à — 235 m., le Club Martel de Nice a dû procé-